

Jean-Paul Grumetz

Voyage en Ecosse d'Hector Malot du 12 au 20 juillet 1881

Préambule : le Voyage à reculons de Jules Verne

En 1859, Jules Verne a trente et un ans et rêve de voyages. Une occasion s'offre à lui de visiter l'Angleterre et l'Écosse avec un ami, Aristide Hignard. Il la saisit avec enthousiasme. Partis de Nantes et débarqués à Liverpool après être passés par Bordeaux (ce qui, d'abord, les éloigna du but, d'où le voyage « à reculons »), nos deux héros vont découvrir notamment Edimbourg, Glasgow et Londres. L'auteur, qui consigne ses remarques et ses impressions, nous brosse un tableau saisissant de vérité, qui deviendra le *Voyage à reculons en Angleterre et en Écosse*. En 1862, l'éditeur Hetzel refusera de publier ce récit, parce qu'il ne correspondait pas au roman scientifique qu'il souhaitait éditer.

Relation du voyage de Malot de Londres en Ecosse et retour, du 12 au 20 Juillet 1881

- 12 juillet : de Paris à Londres. « *Grand Hôtel de Londres* »

- 13 juillet : départ de Londres pour Liverpool. « *Des villes de loin en loin, très peu de villages, peu de paysans dans les champs, des prairies encloses de haies tenues court avec ça et là des chênes trapus non ébranchés, des moutons : des chevaux paissent en liberté ; l'herbe verte est émaillée de fleurs comme celle de France à la fin de mai : ronces et sureaux dans les haies* »

Malot réside au Compton Hôtel. « *bon - chambre à deux lits* ». En bateau à New-Brighton : « *lieu de plaisir pour Liverpool, comme Brighton pour Londres : hommes dansant ensemble gravement, s'amusant sans souci de ce qu'on peut penser d'eux comme le ferait un français... de petites maisons en façade sur la mer, restaurants, cafés... servantes sur les portes engageant les passants à entrer... au milieu du chenal va et vient des bateaux de rivière, grands navires à l'ancre ; nuage de fumée sur Liverpool* ». « *Ce qui frappe le plus dans Liverpool c'est le vide de la rivière et le plein de docks* ».

- 14 juillet : De Liverpool à Glasgow. Grand Hôtel. « *De Liverpool à Wigan on est à la lettre dans la fumée... de chaque côté de la voie*

*Perrine, revue en ligne de l'association des amis d'Hector Malot
2016*

cheminées qui crachent la fumée noire. Vers Lancaster de petites montagnes se montrent à droite et à gauche. On est dans le district des lacs. Monotonie de la route... pas de maisons, pas d'habitants... Après Carlisle on entre en Ecosse : Montagnes arrondies, gazons verts veloutés, maisons construites en pierres sèches et toits en ardoises épaisses ».

Durant la révolution industrielle Wigan fait face à une expansion économique importante et à une rapide augmentation de la population. Wigan devient connue comme une ville d'industries et de mines de charbon. Le charbonnage s'arrêta dans la dernière partie du xx^e siècle. Célèbre grâce à l'écrivain George Orwell et son livre *Le Quai de Wigan (The Road to Wigan Pier)*. Dans les années 1830, Wigan est une des premières villes de la Grande-Bretagne desservie par une voie de chemin de fer ; la ligne a des connexions avec les gares de Preston, Manchester et Liverpool. A partir des années 1800 les usines de coton ont commencé à s'étendre dans la ville. Wigan devient une ville de coton à la fin du xix^e siècle et cela jusqu'à la moitié du xx^e siècle.

Quant à la ville de Carlisle, elle a une réputation pré-médiévale, car elle ferme le mur d'Hadrien à l'ouest.

« En approchant de Glasgow le paysage se transforme de désert plaisant à usine, fumée, maisons... la Clyde un ruisseau aux eaux rouges » « Grand mouvement dans Argyle street, foule de passants et de voitures... Clyde très étroite, encombrée de navires, grands vapeurs transatlantiques, à quai peu de bassins ; avenue longue de quais bondés de magasins (hangars) dans lesquels on décharge, très animé »

-15 juillet : de Glasgow à Oban : *« De Glasgow à Balloch (Highland) en chemin de fer... Vallée de la Clyde assez étroite, la rivière endiguée et balisée avec des tas de pierres surmontés d'une croix, prairies de chaque côté... maisons bâties en granit rose noircissant rapidement... » « Château de Dumbarton pittoresque sur un petit rocher isolé ».*

Dans l'Écosse médiévale, Dumbarton (qui signifie la forteresse des Bretons) était un important château royal. Il abrita David II d'Écosse, le fils de Robert I^{er}, et sa jeune femme, la reine Jeanne. Le château protégea pendant plusieurs mois Marie I^{ère} d'Écosse (Marie Stuart) âgée de quatre ans, avant son transfert en sécurité en France.

Loch Lomond... De Balloch à Tarbet : le loch traverse la faille des Highlands. Tarbet est un village pittoresque situé sur la rive ouest du Loch Lomond et une destination touristique populaire. Puis de Tarbet à Dalmally via Inveraray *« par coach : voiture à 4 sièges, 4 chevaux, bagages intérieur, cocher et conducteur en habit rouge ».* Inveraray : *« Château des ducs d'Argyle en pierre bleues à tourelles aux 4 angles, architecture prétentieuse et laide, triste malgré la beauté de la situation,*

adossé à un parc planté de beaux arbres ayant en face un bras de mer et au-delà comme cadre des montagnes aux pentes arrondies, gazonnées ou boisées ». D'Inveraray à Dalmally : « tout d'abord à travers le parc d'Argyle... Descentes vertigineuses par la route, habileté, sureté, calme du cocher ; le guard descend a chaque instant pour serrer la mécanique placée à l'arrière » « de Dalmally à Oban en chemin de fer ».

15 juillet soir : Oban (Station hôtel), « baie arrondie ; cirque de collines vertes tout autour ; on ne sait où est la mer au milieu des îles qui trompent les yeux ; charmante situation ; plaisante aux yeux et à l'esprit ».

16 juillet : d'Oban à Inverness. « Par le Mountainer bateau à deux cheminées rouges, un petit mât » « A fort William on change de bateau, en prenant un omnibus qui conduit au-dessus des écluses de Gondolier. Déjeuner, poisson, côtelette de mouton, bière, thé : 6 shillings... Du canal on passe dans une série de lacs... mouettes qui suivent le bateau... pour happer ou pêcher le pain qu'on leur jette ; A fort Augustus à l'entrée du loch Ness couvent de jésuites tout neuf, architecture gothique anglaise : à l'intérieur confort et propreté dans les classes, les dortoirs, cellules ouvertes, lits adossés à la même cloison, dans le coin opposé lavabo ». « Fin du Loch Ness : maisons, chemins, pays civilisé et jusqu'à un certain point habité (pins d'Ecosse et mélèzes inclinés de l'Ouest à l'Est bien qu'étant beaucoup plus près de la mer du Nord que de la mer d'Irlande) ».

Inverness : Calédonian hôtel. « médiocre - Bible dans les chambres » « Petite ville insignifiante sur la rivière, non sur la mer ; le château (rouge) sur une petite éminence » « C'est samedi, déjà on est en fête ; les rues pleines d'hommes endimanchés et rasés... immobilité devant les tavernes... on s'amuse pour soi ; après avoir bu, on reste dans la rue un moment à savourer seul... Quelques ivrognes : un en jupon écossais a l'ivresse gaie. Au coin d'une rue une douzaine d'hommes font un petit cercle, enfants devant eux, des femmes derrière ; ils chantent des hymnes ; l'un d'eux se met au milieu du cercle ôte son chapeau et prêche puis après celui-là un autre, chaque sermon coupé par un hymne ».

« Le marché : on fait ses provisions pour le lendemain dimanche... curiosité : la misère des fruits : groseilles à grappes vertes grosses comme des têtes d'épingle, groseilles à maquereaux comme nos pois, carottes comme le doigt, romaines à manger comme on les plante en France et cependant avec un trognon... dans deux ou trois magasins : beaux tartans et belles étoffes aux couleurs de clans ... dimanche : silence de mort dans la ville ».

Dimanche 17 juillet : D'Inverness à Edimbourg. « Silence de mort dans la ville : boutiques fermées, pas un passant » « On rentre dans la

trouée des Grampians : pays désolé, des bruyères, des landes, pas un arbre, pas une maison, le seul être vivant est le mouton petit, à longue laine qu'on aperçoit de temps en temps collé contre un bloc de granit pour se mettre à l'abri du vent et du froid qui est vraiment vif... avec une chemise de laine deux paletots c'est à peine si j'ai chaud... ces terres noires sont ravinées, dans les creux les eaux s'accumulent et alors c'est un borbier noir... On comprend en voyant ce pays que ses rares habitants aient eu besoin de se réfugier dans une foi ardente l'espérance d'une vie future... aux environs de Blair Atholl : paysage d'aspect pyrénéen ».

18 juillet : Edimbourg. « *Balmoral hôtel (chambre avec un meuble de forme grecque, un Parthénon en acajou) ».* « *Holyrood : entre deux collines à l'extrémité de la ville. Un pauvre petit château de nobliau de province, laideur et mesquinerie ; tous les styles sont mêlés ; rien ne frappe pas même les ruines de la petite chapelle qui ont l'air d'être en carton pierre ».*

A l'origine, Holyrood est un monastère fondé par le roi d'Écosse David I^{er} en 1128. Il a servi de résidence principale aux rois et reines d'Écosse à partir du XV^e siècle et denos jours à la reine Élisabeth II lors de ses séjours en Écosse. Après la Révolution française, George III permit au plus jeune frère de Louis XVI, le comte d'Artois, de vivre à Holyrood. La famille royale française reviendra au palais lors de son second exil, de 1830 à 1832, avant de s'installer en Autriche.

« *Abus des monuments gothiques ; des écoles dans des forteresses moyen-âge construites depuis cinquante ans sous l'influence troubadour de Walter Scott. L'ensemble est un portique grec inachevé pour jouer la ruine sur Carlton Hill qui serait mieux Carton Hill ».* « *Portobello : joli petit village de bains à une lieue d'Edinbourg Newhaven même chose : jardins fleuris mais en forme de cimetières comme les maisons ont des formes de tombeaux ».*

19 juillet : d'Edimbourg à Londres. « *en car Pullmann. Grand Hôtel 19 et 20 – Visites »*